

**MÉMO GUER**

**LES INFOS**  
 Rédaction : 02 99 71 64 00 -  
 redaction@infosploermel.fr  
 Publicité : 02 99 71 64 00 -  
 publicite@infosploermel.fr  
 Sports : sport@infosredon.fr  
 Abonnement :  
 administration@infosredon.fr  
 Petites annonces :  
 petitesannonces@infosredon.fr  
 Annonces légales :  
 annonceslegales@infosredon.fr

**JOURNALISTE**  
 Catherine Bévy : 0299 71 64 00 -  
 redaction@infosploermel.fr

**SANTÉ**  
 Médecin : pour Guer-  
 Coëtquidan appeler le  
 0297 68 42 42  
 Pharmacies : Appeler le 32 37

**SOINS INFIRMIERS :**  
 Elisabeth Bahon, Régine  
 Decolbert et Sabine Mok :  
 10, Esplanade de la Gare, Guer :  
 0297 75 70 16

Karine Jouin et Emmanuelle  
 Hamon : 10, Esplanade de la  
 Gare, Guer : 0297 72 21 82

Jean Marc Lemuel :  
 10, Esplanade de la Gare, Guer :  
 06 09 72 01 02

Youna Dubois et Marie-Anne  
 Guillard : 55 rue de Saint  
 Cyr, Bellevue-Coëtquidan :  
 0297 75 77 91

Cabinet infirmier Augan  
 et environs : 0297 93 48 17.

Sylvie Gautier : 14 rue Saint-  
 Cyr, Beignon : 0297 72 93 24.

Philippe Lami : 57 rue de Saint-  
 Cyr, Beignon : 06 20 73 13 29.

Sonia Le Moisan : 2 place  
 de la Mairie, Monteneuf :  
 07 61 46 79 42

Ambulance : Appeler le 15

**PRATIQUE**  
 Gendarmerie : Coëtquidan : 17  
 ou 02 97 75 70 55  
 Sapeurs-pompiers : 18  
 Samu 56 : 15 ou 02 97 54 22 11

Taxi-ambulance : Appeler le 15

Scop Lemaux, 18 rue Saint-  
 Gurval, Guer : 0297 22 16 66

Sarl E. Legros : 9, place de la  
 Libération, Guer : 0297 22 07 98

**TAXIS**

Taxis Bcg : Guer-Coëtquidan :  
 0297 93 47 54 ou 06 09 35 53 75

Taxi Anne Dréan : Saint-Malo-  
 de-Beignon : 06 08 56 99 18

Yves Gayet : Beignon :  
 0297 75 73 27, ou 06 89 89 08 29

Taxi Frédéric Guého : Rémini-  
 ac et Monteneuf : 06 83 72 40 22 ou  
 0297 70 53 17

Saint-Cyr Taxis : Porcaro :  
 0297 74 31 01 ou 06 85 39 49 32

**Pays de Guer**

**Opération nettoyage de voi-  
 tures.** Pour contribuer à l'au-  
 tofinancement d'un séjour à  
 Paris, les jeunes de l'Espace  
 Jeunes se mobilisent samedi  
 12 mars de 10 h à 18 h pour  
 une opération nettoyage de  
 voitures. Rendez-vous dans la  
 cour du Centre social, 15 rue  
 du Champ de Foire. Tarifs :  
 basique (intérieur ou exté-  
 rieur), 5 €; deluxe (intérieur et  
 extérieur), 8 €. Contact : Or-  
 lane, au 06 77 53 59 50.

**Bourse aux vêtements col-  
 lection printemps été 2022.**  
 Vendredi 1<sup>er</sup> avril de 17 h à 21 h  
 et samedi 2 de 9 h 30 à 12 h 30 à  
 la salle la Gare. Retrait des dos-  
 siers au Centre social mercredi  
 9 mars de 9 h à 19 h 30 et jeudi  
 10 de 17 h à 19 h 30. Unique-  
 ment 100 dossiers. Une liste  
 par personne (2 € la liste).

# Une intense Semaine pour la planète à la cité scolaire Brocéliande avant Cap au Nord

Alors que trois collégiens sont susceptibles d'aller en Islande effectuer des relevés scientifiques dans le cadre du programme Cap au Nord, une Semaine pour la planète a eu lieu à la cité scolaire Brocéliande.

Exploration sous-marine en milieu extrême, voyage dans le sillage de baleines, travail avec une communauté d'Amazonie, éducation au changement climatique, champignons et épidémies, inventaire mondial de la biodiversité, pollution plastique dans les océans, sciences participatives. Ces thèmes et programmes, et d'autres, ont été abordés par des scientifiques, chercheurs et explorateurs (Under the pole, IFREMÉR, CNRS, Océ, Station biologique de Paimpont...), devant les élèves de la cité scolaire Brocéliande, du 28 février au 4 mars.

Cette Semaine pour la planète avait pour but d'informer et de sensibiliser sur les changements globaux du climat et leurs impacts sur l'environnement et les populations. « Le développement durable et la protection de la biodiversité sont très abstraits pour les jeunes. Pour comprendre ce qui arrive, l'idée d'une semaine des pôles est née. La partie humaine s'imposant, elle est devenue la Semaine de la planète, avec l'intervention de scientifiques et chercheurs reconnus », explique Andrea Castaño Rios.

**AU MOINS UNE CONFÉRENCE PAR NIVEAU**

Chaque niveau a au moins assisté à une conférence. Des conférences sur des expéditions et explorations, sur l'impact du réchauffement climatique de par le monde, sur des parcours de vie. Mais aussi des temps d'échanges et de débats, et des ateliers sur les écogestes, pour savoir « comment nous pouvons agir ». Avec notamment deux représentants du réseau des écoles associées de l'UNESCO (RÉSEAU), qui ont « donné une dimension internationale à

la semaine ». Et rencontré les éco-délégués pour les conseiller sur la mise en place de projets.

C'est aussi grâce au RÉSEAU dont la cité scolaire Brocéliande fait partie que trois collégiens sont par ailleurs susceptibles de participer à l'expédition Cap au Nord. En tant que coordinatrice du RÉSEAU dans l'établissement, Andrea Castaño Rios a participé en 2021 à Paris à « une université d'automne sur l'éducation au dérèglement climatique organisée par l'Office for Climate Education (Oce) ». L'enseignante d'espagnol, partie en voyage humanitaire au Pérou avec des élèves, y a fait la connaissance de Philippe Nicolas, enseignant et chercheur en sciences de l'éducation à l'environnement, à l'origine de Cap au Nord.

**TROIS COLLÉGIENS POUR CAP AU NORD**

« Il m'a proposé de faire partie de l'équipe qui aide à discerner les candidats de Cap au Nord. J'ai souhaité que la cité scolaire puisse présenter des élèves ». Tout est ensuite allé très vite : « Nous étions à trois semaines du week-end d'intégration des candidats. Après avoir eu l'accord du proviseur, j'ai fait le tour des classes du collège et posé une seule question : « Êtes-vous intéressés par le sort des pôles ? ». Peu de mains se sont levées. » Plusieurs élèves se sont néanmoins montrés intéressés.

Et ils sont finalement trois, Léa Chadouteau, Lucile Ouisse et Yanis Vasselín, à accepter de s'investir dans la préparation sans être sûrs d'être choisis, avec l'accord de leurs parents. Pour être candidats, les collégiens doivent aussi « être soutenus par leur territoire pour le financement de leur participa-



La Guéroise Léa Chadouteau, la Plélanaise Lucile Ouisse, et le Paimpontais Yanis Vasselín sont susceptibles de partir en Islande cet été dans le cadre du projet Cap au Nord. Une 2<sup>e</sup> expédition après celle de 2021 racontée dans un documentaire, Cap fantastic, projeté jeudi dernier au cinéma l'Hermine à Plélan-le-Grand.

tion à l'aventure, de 2.500 € par jeune, dont 375 € demandés à la famille. L'objectif est ainsi de démontrer leur capacité à mobiliser sur leur territoire ».

**AMBASSADEURS DU CLIMAT**

Les jeunes seront des Ambassadeurs du climat sur leur territoire. Pour la 2<sup>e</sup> expédition Cap au Nord, ils seront 18 (plus deux remplaçants), de toute la France, à partir en juillet faire des relevés scientifiques afin de mesurer l'impact des changements climatiques sur les régions polaires. L'équipage sera encadré par un groupe de scientifiques reconnus. Pour pouvoir vivre cette expérience, les jeunes ont plusieurs étapes à franchir leur permettant de toucher du doigt ce qu'ils auront à faire.

Cela a commencé, racontent Léa Chadouteau et Lucile Ouisse, « par un week-end d'intégration avec des activités nautiques et de sciences pour voir notre motivation, nos appétences et la façon dont nous arrivons à créer du lien avec les autres. Nous étions 51. » Et plus de 28 pour l'étape suivante, à savoir « réaliser des recettes de cuisine à partir d'un poisson entier, et photographier la nature qui nous entoure avec plusieurs types de prises de vue ».

**« UNE BELLE EXPÉRIENCE »**

En parallèle, les postulants bénéficient « de visioconférences sur les cinq sciences du projet, sachant que nous aurons une compétence mais ferons tous de l'anthropologie ». Un nouveau week-end va permettre aux jeunes de « renforcer nos compétences, mon-

ter un bivouac et se débrouiller par petits groupes en autonomie ». C'est à ce moment-là que l'équipage sera formé. Et quoi qu'il en soit, Léa Chadouteau et Lucile Ouisse ne seront pas trop déçues : « Nous aurons vécu une belle expérience. Nous avons beaucoup de chance. »

Léa envisage d'être « chercheuse en biologie marine. Cap au Nord est une superbe opportunité. De plus, j'aime aider les autres. La crise sanitaire et aujourd'hui le conflit en l'Ukraine me touchent. J'ai envie d'aider le monde ». Lucile s'est de son côté portée volontaire car « l'écologie et l'environnement me tiennent à cœur. À la maison, nous avons toujours fait attention à la consommation, trié les déchets. Si tout le monde fait de petits gestes, cela aura un impact sur le réchauffement climatique. Le Pôle Nord est l'endroit où il se voit le mieux ».

**« BESOIN DE RÉENCHANTER L'ÉCOLE »**

La première expédition Cap au Nord a eu lieu en 2021. Ce projet pédagogique est placé sous le haut patronage du ministère de la Transition écologique, avec le soutien de Philippe Meirieu, chercheur et pédagogue reconnu, le parrainage de Nicolas Vanier, célèbre aventurier, et l'implication de l'APECS (association des jeunes chercheurs et éducateurs des régions polaires). Philippe Nicolas a initié Cap au Nord par conviction d'un « besoin de réenchanter l'école, d'investir sur le potentiel des jeunes pour prendre à bras les corps les défis contemporains. « Les jeunes sont à même



Philippe Nicolas, à l'initiative de Cap au Nord, lors d'une émission de Timbre FM, qui a déplacé son studio mobile jeudi à la cité scolaire Brocéliande.

de s'engager, de dire des choses essentielles. Le monde se construit avec tous, se co-construit. Il faut redonner droit de cité à la sensibilité et à la coopération ». Du 14 au 24 juillet, 16 jeunes de Cap Nord auront « l'anthropologie comme socle commun. Ils feront des relevés météo tous les jours ». Tutorés par des scientifiques, ils feront de l'océanographie, de la glaciologie, de la biologie Marine, ou pour la première fois de la volcanologie. Ils seront dans « une dynamique d'apprentissage et de chercheur. Au terme de la mission, ils mettront en commun leur expertise ». Ils vivront en autonomie complète sur un bivouac, se débrouiller seuls. Une reconexion avec la nature pour apprendre.

Catherine Bévy



Une opération anti-gaspi a été menée toute la semaine au self pour mesurer la quantité de déchets générés par les repas et sensibiliser les élèves sur leur consommation.